



**Club d'ornithologie du Haut-Richelieu**

*Le Pic Curieux*  
*Collection découverte*

**Religion, mythologie  
et légendes**

**Premier Volet  
Automne 2024**

## Présentation du sujet

Ceux et celles qui suivent les parutions du club depuis plusieurs années savent que je suis un tantinet intéressé par tout ce qui touche aux oiseaux, sans oublier l'histoire.

À l'époque où les sujets bien développés étaient présentés dans le Pic Messenger, je vous avais offert une série de chroniques relatant l'histoire ornithologique du Haut-Richelieu. Ayant enrichi ses sujets au fil du temps j'en étais venu à publier « L'histoire ornithologique du Québec en direct du passé ».

Depuis le début 2022, les sujets trop imposants pour être publiés dans le Pic Messenger sont publiés dans le Pic Curieux. Le dernier projet présenté en cinq volets vous fut offert entre l'automne 2022 et l'automne 2024, les cinq sens chez les oiseaux.

Pour le présent projet, j'ai accumulé suffisamment de documentation pour vous parler de la présence des oiseaux dans les textes religieux, dans des légendes et à d'autres époques depuis le Moyen Âge. Étant catholique, mais je l'avoue sans gêne, non pratiquant, je peux me permettre de faire le tour de différentes confessions sans y jeter de jugements quelconques.

Le préambule vous permettra de juger de votre intérêt pour les deux volets de ce projet afin de couvrir adéquatement mon sujet. Afin de susciter votre intérêt, je débiterai par un petit texte que tout le monde connaît : « L'arche de Noé » et le rôle de la Colombe dans la conclusion du Déluge. Ce petit texte sera suivi du déroulement de la fureur de Dieu et de sa décision de détruire tous les êtres vivants sur terre. Heureusement, Noé a eu suffisamment d'influence pour offrir une solution acceptable pour Dieu. J'aurai donc quelques détails sur les oiseaux dans la Genèse, le Paradis, le Déluge, l'Inondation et enfin la Décruie.

Faites-vous encore le jeûne le vendredi et les jours fériés? Mangez-vous de la viande, du poulet ou seulement du poisson? Vous verrez que les interprétations n'ont pas toujours fait consensus au fil des siècles. Je survolerai plusieurs autres confessions et leur rapport avec les oiseaux.

Les croyances et légendes compléteront les sujets à couvrir.

Je vous ferai parvenir les différents volets à des moments propices dans l'année au moment où la lecture demeure un de nos seuls passetemps en soirée.

Bon courage pour ces lectures pour le moins inusitées.

**Avertissement, les textes qui suivent pourraient ne pas convenir à tous les lecteurs, nous préférons vous en informer. Vous serez donc seul à pouvoir décider si vous voulez continuer ou non.**

## Préambule

### Séminaire d'ornithologie de l'Université Cornell

#### Les oiseaux comme aliment

On peut facilement s'imaginer que l'intérêt principal de l'homme de la préhistoire pour les oiseaux était purement d'ordre « gastronomique ». Des ossements de Grand Pingouin (*Pinguinus impennis*) ont été retrouvés près de ceux de l'homme du Neandertal qui a vécu il y a quelque 50 à 90 millions d'années.

Avant l'arrivée des armes proprement dites, tels l'arc ou la lance, l'homme devait se contenter des œufs, des jeunes au nid, et possiblement des oiseaux incapables de voler au moment de la mue.

Puis, l'homme apprit à apprivoiser et à élever les oiseaux, pour en avoir une réserve sous la main.

En Inde, les « poules » étaient déjà domestiquées 3200 ans avant J.-C. Elles sont apparues en Égypte vers 1500 avant J.-C. et un peu plus tard en Europe. Les Canards Colverts et l'Oie cendrée (*Anser Anser*) ont subi le même sort durant ces périodes.

Pour leur part, les Amérindiens domestiquèrent le Dindon sauvage (*Meleagres gallopavo*). Lors de son voyage, en 1519, Cortes constata la vaste distribution du Dindon domestique en Amérique Centrale et au Mexique. Vers l'an 1000, les Amérindiens utilisaient déjà des appelants pour attirer les canards. Des appelants représentant 45 espèces d'oiseaux ont été découverts dans des sites de l'île St-Lawrence en Alaska, occupés du VIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

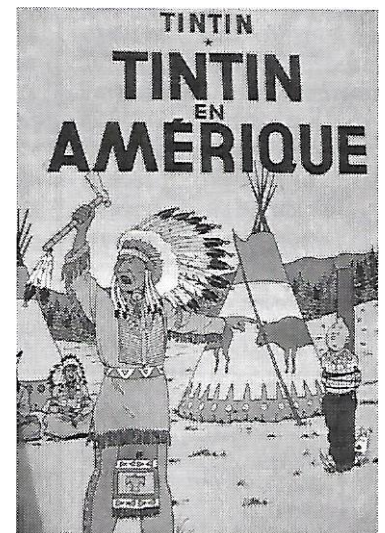
#### L'utilisation des peaux et des plumes.

Plusieurs sociétés ont utilisé, et quelques-unes utilisent encore de nos jours, les plumes et les peaux d'oiseaux sauvages. Les plumes d'aigle servaient d'unité monétaire chez certaines tribus indiennes d'Amérique du Nord.

Les Esquimaux utilisent les plumes des oiseaux marins pour confectionner les oreillers et les couvertures, la peau est utilisée pour la fabrication de manteaux.

Les Esquimaux du Groenland peuvent utiliser une centaine de peaux d'eiders pour fabriquer une couverture. Le duvet est laissé sur la peau, les plumes colorées de la tête servent à border la couverture.

Plusieurs chefs de tribus se paraient de cape, de manteau et évidemment de coiffure ornée de plumes colorées. Chez les Cris, les Cherokees, les Natchez et plusieurs autres tribus des Grandes Plaines, l'aigle était sacré.



**Passons maintenant au vrai sujet qui vous intéresse, j'en suis convaincu!**

## Les oiseaux dans la Bible

### La colombe revenant vers l'arche<sup>1</sup>

Psautier de saint Louis



Dans la Bible, c'est une colombe qui annonce à Noé la fin du Déluge : depuis lors, elle est le symbole de la paix. La colombe blanche s'oppose par sa symbolique au corbeau noir qui s'abat sur les charognes flottant sur les eaux du Déluge.

« Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche et il lâcha le corbeau, qui alla et vint jusqu'à ce que les eaux aient séché sur la terre. Alors Noé lâcha d'auprès de lui la colombe pour voir si les eaux avaient diminué à la surface du sol. La colombe, ne trouvant pas un endroit où poser les pattes, revint vers lui dans l'arche, car il y avait de l'eau sur toute la surface de la terre ; il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.

Il attendit encore sept autres jours et lâcha à nouveau la colombe hors de l'arche. La colombe revint vers lui sur le soir et voici qu'elle avait dans le bec un rameau tout frais d'olivier.

Ainsi Noé connut que les eaux avaient diminué à la surface de la terre.

Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, qui ne revint plus vers lui. » (Genèse, 8, 6-12)

Photo de la première page :

<https://www.etsy.com/ca-fr/listing/179645024/mains-de-larche-de-noe-avec-colombe>

<sup>1</sup> <https://essentiels.bnf.fr/fr/image/83957c92-1031-440c-a562-63ad19677f86-colombe-revenant-vers-arche>

## La Sainte Bible

Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait, dans la Bible, plus de 300 références d'oiseaux représentées par environ trente espèces différentes. N'est-ce pas Dieu, lui-même, qui les a créées ?

Une bonne diversité d'oiseaux est évoquée dans la Bible telle que les Butors, les Buses, les Coqs et les Poules, les Cormorans, les Grues, le Coucou, les Pigeons ou les Tourterelles, les Aigles, les Faucons, les Milans, l'Épervier ou l'Autour, les Hérons, la Huppe, les Ibis, les Vanneaux, les Rapaces nocturnes ou les Engoulevents, le Balbuzard, le Pygargue ou le Gypaète, l'Autruche, les Chouettes, les Perdrix, le Paon, les Pélicans, la Caille, les Corneilles ou Corbeaux, les Mouettes ou Goélands, les Moineaux, les Cigognes, les Hirondelles, les Cygnes, les Martinets, les Grives ou les Merles, les Vautours, les « Poules d'eau »... et sauf cas très ponctuels, plusieurs espèces sont confondues sous un même nom.

Par exemple ;

On lit dans le Lévitique (11 : 14 à 11 : 19) une longue série d'Oiseaux présentés ainsi (date supposée vers 1450 BC) : *Voici, parmi les oiseaux, ceux que vous aurez en abomination, et dont on ne mangera pas : l'aigle, l'orfraie (pygargue) et l'aigle de mer (faucon, balbuzard) ; le milan (vautour), l'autour et ce qui est de son espèce ; le corbeau et toutes ses espèces (corneilles) ; l'autruche, le hibou, la mouette, l'épervier et ce qui est de son espèce ; le chat-huant, le cormoran (plongeon !) et la chouette (grand-duc, ibis) ; le cygne, le pélican et le cormoran (vautour) ; la cigogne, le héron et ce qui est de son espèce, la huppe (vanneau) et la chauvesouris.*

<https://deliry.net/oiseaux-evoques-dans-la-bible/>

C'est dans la Genèse que nous pouvons constater l'importance des poissons et la pureté des oiseaux par rapport aux autres animaux. La réponse se trouve dans le nombre de couples que Noé doit embarquer sur l'arche.

Extraits de la Sainte Bible

### La Genèse

La Genèse nous décrit « Les origines du monde et de l'humanité ». Deux récits de la création nous sont présentés. Le premier débute ainsi ;

Premier récit de la création.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vague et vide, les ténèbres couvraient l'abîme, l'esprit de Dieu planait (comme l'oiseau qui vole au-dessus du nid où sont ses petits) sur les eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit » et la lumière fut

...

Puis le travail de Dieu se continue jusqu'au cinquième jour ;

Dieu dit : « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel » et il en fut ainsi. Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit et dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre ».

Dans le second récit, il est clairement mentionné que l'homme nommera toutes les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel.

Second récit de la création.

## Le paradis ...

Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.

...

Yahvé Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. » Yahvé Dieu modela encore du sol toutes les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel, et il les amena à l'homme pour voir comment celui-ci les appellerait : chacun devait porter le nom que l'homme lui aurait donné. L'homme donna des noms à tous les bestiaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes sauvages, mais pour un homme, il ne trouva pas d'aide qui lui fut assortie. Alors Yahvé Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme.

(Les descendants d'Adam et Ève ne furent pas à la hauteur des espérances de Dieu).

## Le déluge

Ce chapitre, « Le Déluge », décrit la déception de Dieu face à ses sujets, et de la solution qu'il entend apporter pour corriger la situation. Heureusement pour nous et pour tous les êtres vivants, un homme gardait espoir et en fit part à Dieu ;

La corruption de l'humanité.

Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'affligea dans son cœur. Et Yahvé dit : « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés, et avec les hommes, les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel, car je me repens de les avoir faits. » Mais Noé avait trouvé grâce aux yeux de Yahvé.

Yahvé dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car je t'ai vu seul juste à mes yeux parmi cette génération. De tous les animaux purs, tu prendras sept de chaque espèce, des mâles et des femelles ; des animaux qui ne sont pas purs, tu prendras une paire, un mâle et une femelle et aussi des oiseaux du ciel, sept de chaque espèce, mâles et femelles, pour perpétuer la race sur toute la terre.

Comme vous pouvez le constater, Dieu considérait les oiseaux comme « purs », puisqu'il demanda à Noé d'en prendre sept de chaque espèce. Bien que Noé ait plaidé en faveur des êtres vivants, cela n'empêcha pas Dieu de mettre son plan à exécution.

## L'inondation

Il y eut le déluge pendant quarante jours sur la terre ;

...

Yahvé fit disparaître tous les êtres qui étaient à la surface du sol, depuis l'homme jusqu'aux bêtes, aux bestioles et aux oiseaux du ciel : ils furent effacés de la terre et il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche. La crue des eaux sur la terre dura cent-cinquante jours.

Lors de la décrue, Noé tira avantage des volatiles, pour aller sonder l'importance de l'inondation.



## La décrue

La pluie fut retenue de tomber du ciel et les eaux se retirèrent graduellement de la terre ; les eaux baissèrent au cours des cent-cinquante jours et, au septième mois, au dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les monts d'Ararat. Les eaux continuèrent de baisser jusqu'au dixième mois et, au premier jour du dixième mois, apparurent les sommets des montagnes.

Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche et il lâcha le corbeau, qui alla et vint jusqu'à ce que les eaux aient séché sur la terre. Alors Noé lâcha d'auprès de lui la colombe pour voir si les eaux avaient diminué à la surface du sol. La colombe, ne trouvant pas un endroit où poser ses pattes, revint vers lui dans l'arche, car il y avait de l'eau sur toute la surface de la Terre ; il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. Il attendit encore sept autres jours et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. La colombe revint vers lui sur le soir et voici qu'elle avait dans le bec un rameau tout frais d'olivier ! Ainsi Noé connut que les eaux avaient diminué à la surface de la Terre. Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, qui ne revint plus vers lui.

### Oiseau

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DE LA BIBLE DE AUGUSTIN CALMET<sup>2</sup>

On discute si les oiseaux sont sortis de la terre ou des eaux, et si dans l'usage on peut les mettre dans la catégorie des poissons, dont on peut user les jours de jeûne, auxquels l'Église défend l'usage de la viande, ou s'ils sont réellement viande, ainsi que les animaux à quatre pieds. Les sentiments sont partagés sur cette question. Moïse parlant de la création des oiseaux, dit (**Genèse 1.20**) : Que les eaux produisent des poissons vivants, et des oiseaux sur la terre, sous le firmament du ciel. Voici l'Hébreu à la lettre : Que les eaux produisent des reptiles vivants, et que les oiseaux volent sur la terre. Ce texte

<sup>2</sup> <https://www.bible.audio/definition-calmet-3514-Oiseau.htm>

n'est point exprès pour prouver que les oiseaux sont sortis des eaux, aussi bien que les poissons ; et (**Genèse 11.19**) semble insinuer que les oiseaux sont tirés de la terre : Dieu forma de la terre tous les animaux et les oiseaux. Quant à la conséquence que l'on en voudrait tirer, savoir que l'usage des oiseaux est permis aux jours de jeûne, de même que celui du poisson, cette conséquence est manifestement abusive, puisque les oiseaux sont plus délicats que la chair des animaux à quatre pieds, et qu'ils ne sont ni moins succulents, ni moins contraires à l'esprit du jeûne, qui est l'abstinence et la mortification des sens : *Nec ideo le carne vesci non putes*, dit Saint Jérôme.

Le sentiment qui tient que les oiseaux sont sortis des eaux, de même que les poissons, paraît bien mieux fondés dans l'Écriture et dans les Pères. Le texte de Moïse lui est très favorable. Il rapporte au même lieu, chapitre 1 verset 20, la création des poissons et des oiseaux. Il ne dit pas un mot des oiseaux au sixième jour, où il parle de la production des animaux terrestres (**Genèse 1.24, 25**), et dans la récapitulation des ouvrages du cinquième jour (**Genèse 1.21**), il dit expressément que Dieu créa les poissons et les monstres marins, et tous les oiseaux selon leurs espèces. Enfin il dit que Dieu bénit ce qu'il avait créé le cinquième jour, et qu'il dit aux poissons : Multipliez-vous, et remplissez la mer, et aux oiseaux : remplissez la terre. Les Pères et la plupart des interprètes ont entendu le texte de Moïse en ce sens. Ils ont cru que les poissons et les oiseaux avaient la même origine, et avaient été créés le même jour.

Une autre preuve qui fait voir que les anciens croyaient que les poissons et les oiseaux étaient sortis des eaux, c'est qu'ils se sont permis l'usage de la volaille aux jours de jeûne et d'abstinence. C'est ce qui paraît dans Socrate l'historien et dans Nicéphore, qui disent qu'autrefois plusieurs mangeaient indifféremment de la volaille et du poisson, sur ce fondement que les uns et les autres étaient tirés de l'eau. On a plusieurs exemples de saints personnages, qui ont usé de volailles, quoiqu'ils fissent la profession de l'abstinence de la viande. Saint Épiphané ayant servi un oiseau devant Saint Hilarion, ce saint solitaire n'y voulut point toucher, disant qu'il ne mangeait rien qui eût vie. Saint Épiphané n'ignorait pas certainement les règles de la vie monastique, et il n'avait garde de tenter Saint Hilarion pour l'engager à les violer. Saint Jérôme, dans sa lettre à Salvie, suppose que l'on usait quelquefois de volailles durant les jours de jeûne, quoiqu'il n'approuve pas l'abus que quelques-uns faisaient de cette permission, en lâchant la bride à leur sensualité. Bède raconte que Saint Cutbert servit un jour un canard à des moines qui étaient venus le visiter. Quoique Saint Benoît défende à ses religieux la chair des animaux à quatre pieds, il ne leur défend pas expressément celle des oiseaux, et l'on a divers exemples qui prouvent que dans son ordre on en usait sans scrupule en certains jours de l'année, par exemple, quatre ou huit jours à Noël, et autant à la Pentecôte, et cela dans des temps où l'observance de sa Règle était encore en vigueur.

Quelques interprètes ont prétendu que les oiseaux étaient tirés de la terre, de même que les animaux à quatre pieds ; et d'autres ont soutenu qu'ils étaient plutôt tirés de l'air, parce que l'air a quelque rapport avec l'eau, et qu'il est naturel que les animaux vivent dans l'élément d'où ils sont tirés ; comme nous voyons que les animaux produits de la terre, vivent sur la terre, les poissons tirés de l'eau, vivent dans l'eau. Ainsi, disent-ils, un grand préjugé que les oiseaux sont tirés de l'air, c'est qu'ils vivent dans l'air.

---



## Les oiseaux dans le Coran

### Les oiseaux dans le Coran : la huppe<sup>3</sup>



Le mot « oiseau » est mentionné cinq fois dans le Noble Coran au singulier et treize fois au pluriel. Parmi les oiseaux, la huppe (hud-hud en arabe) est plus particulièrement mentionnée deux fois dans la sourate Al-Naml (les fourmis).

#### La huppe : un oiseau élégant.

La huppe (hud-hud) est un oiseau élégant qui fait partie de la famille des bucérotidés. Son nom inhabituel provient de ses cris perçants de « houps », qui résonnent clairement et de loin et qu'elle répète deux ou trois fois. Souvent le cri est très court. Ceci peut être causé par le fait que le bec de l'oiseau frappe durement le sol à la fin du cri. Elle est l'un des oiseaux non passériformes de l'Ancien Monde. Son nom scientifique est *Upupa epops* (de la famille des upupidés de l'ordre des Coraciiformes).

(Photo : Réal Boulet)

#### Le messager des prophètes.

Le prophète Sulaymân (Salomon), était un roi qui régnait sur la Syrie et la Palestine, et dont les armées étaient constituées d'hommes, de Djinns (créatures invisibles) et d'oiseaux. Il est possible qu'il ait utilisé les oiseaux pour transmettre des messages, chasser et pour d'autres services appropriés. Dans le Coran (27/20), nous lisons que, alors que le prophète Salomon passait en revue ses oiseaux, il se rendit compte que la huppe était absente. Les oiseaux étaient sa division la plus mobile. Étant légers, ils s'envolaient et voyaient tout, tels des éclaireurs efficaces. Le prophète Salomon a exprimé sa colère et son désir de punir sévèrement la huppe si elle ne se présentait pas devant lui avec une excuse valable. Quelques moments plus tard, la huppe revint et dit (sens du verset) : « J'ai appris ce que tu n'as point appris; et je te rapporte de Saba une nouvelle sûre : (Saba, un peuple célèbre et riche du Sud de l'Arabie, présentement le Yémen. Leur capitale était Ma'rib qui se situe à environ 55 miles au nord-est de San'â, la capitale actuelle du Yémen). J'ai trouvé qu'une femme est leur reine, que de toute chose elle a été comblée et qu'elle a un trône magnifique. Je l'ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil au lieu d'Allah [...] ». (Coran 27/22-24)

Le prophète Salomon a dit (sens des versets) : [...] « Nous allons voir si tu as dit la vérité ou si tu as menti. Pars avec ma lettre que voici ; puis lance-la à eux ; ensuite, tiens-toi à l'écart d'eux pour voir ce que sera leur réponse. » (Coran 27/27-28)

C'est là que prend fin le rôle de la huppe. Certains ont expliqué que « huppe » (hud-hud) était le nom d'un homme et non pas d'un oiseau, qu'un oiseau ne pouvait pas être doté de tels pouvoirs

<sup>3</sup> <https://www.islamweb.net/fr/article/218830/Les-oiseaux-dans-le-Coran-la-huppe>

d'observation, de discernement et d'expression pour pouvoir survoler un pays et le reconnaître comme étant le pays de Saba, puis savoir qu'il avait un tel ou tel système de gouvernance, qu'il était gouverné par une certaine femme nommée Balqîs, qu'ils adoraient le soleil alors qu'ils ne devaient adorer qu'un Seul dieu au lieu d'être des égarés, pour ensuite revenir auprès du prophète Salomon et lui faire un rapport d'une telle clarté, contenant toutes ses observations.

Nous répondrons que, malgré les grandes avancées scientifiques et technologiques, l'homme ne peut pas dire avec une certitude absolue quels sont les pouvoirs et les capacités dont les différentes espèces animales et les individus qui les composent sont dotés. L'homme n'a pas pu jusqu'à présent savoir, par des moyens surs, ce que les différents animaux savent et ce qu'ils voient et entendent ; ce qu'ils ressentent, pensent et comprennent ; ou comment le cerveau de chacun d'entre eux fonctionne. Cependant, bien qu'elles soient minimes, les quelques observations qui ont été faites sur la vie des différentes espèces animales, ont révélé certaines de leurs merveilleuses capacités. Maintenant, à partir du moment où Allah, exalté soit-Il, qui est Le Créateur de ces animaux, nous dit qu'Il a enseigné le langage des oiseaux à l'un de Ses prophètes et lui a accordé la grâce de pouvoir leur parler, que par le biais de l'appivoisement de cette huppe par le prophète Salomon, celle-ci a pu faire certaines observations relatives à des terres étrangères et en faire le rapport au prophète, alors lesdits interprètes mentionnés plus haut doivent réviser le peu de connaissances qu'ils ont, à la lumière de la déclaration d'Allah, exalté soit-Il. Des livres tels que 'When Elephants Weep' et d'autres livres sur les chiens, les chats et les fourmis jettent la lumière sur l'intelligence animale, leur manière de penser et leur comportement

Quel message apporte la huppe?<sup>4</sup>

Dans la tradition arabe, la Huppe est de bon augure, elle est un oiseau magique, un talisman qui protège du mauvais œil. Dans le Coran, il est dit qu'elle a été la messagère du roi Salomon auprès de la Reine de Saba, ce dont elle a été remerciée en recevant la couronne qu'elle porte sur la tête.

Les **Ababil**<sup>5</sup> sont une espèce d'oiseaux, mentionnés dans le Coran.

Selon le Coran, ils ont protégé La Mecque de l'armée d'Abraha, roi himyarite, en jetant des pierres sur les éléphants des ennemis qui s'approchaient de la ville. Cet évènement, prenant place dans le contexte de la « Campagne (ou Expédition) de l'Éléphant », aurait eu lieu en 570, année de naissance du prophète Mahomet dans la tradition islamique.

*Ce mot proviendrait de l'akkadien « ibbiltu », désignant le martinet ou l'hirondelle »*

**Sourate 105, verset 5, « L'éléphant »**

**Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.**

1. N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'éléphant.
2. N'a-t-Il pas rendu leur ruse complètement vaine?
3. et envoyé sur eux des oiseaux par volées
4. qui leur lançaient des pierres d'argile?
5. Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée.

<sup>4</sup> <https://www.le-bouquetin-boiteux.fr/2022/11/huppe-fasciee.html#:~:text=Dans%20la%20tradition%20arabe%2C%20la,elle%20porte%20sur%20la%20t%C3%AAte.>

<sup>5</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ababil\\_\(mythologie\)#:~:text=Les%20Ababil%20\(%D8%A3%D8%A8%D8%A7%D8%A8%D9%8A%D9%84\)%20sont%20une,oiseaux%2C%20mentionn%C3%A9s%20dans%20le%20Coran.&text=Selon%20le%20Coran%2C%20ils%20ont,s'approchaient%20de%20la%20ville.](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ababil_(mythologie)#:~:text=Les%20Ababil%20(%D8%A3%D8%A8%D8%A7%D8%A8%D9%8A%D9%84)%20sont%20une,oiseaux%2C%20mentionn%C3%A9s%20dans%20le%20Coran.&text=Selon%20le%20Coran%2C%20ils%20ont,s'approchaient%20de%20la%20ville.)

**La Conférence des oiseaux**<sup>6</sup> est un grand poème en persan écrit par le poète soufi Farid al-Din Attar en 1177.

Le **soufisme** désigne les pratiques ésotériques et mystiques de l'islam visant la « purification de l'âme » en vue de se « rapprocher » de Dieu. Le soufisme trouve ses fondements dans la révélation coranique et dans l'exemple de Mahomet.

*La Conférence des oiseaux* raconte l'histoire d'un groupe d'oiseaux pèlerins partant, sous la conduite d'une huppe fasciée, à la recherche du Simurgh, leur roi, et relate leurs hésitations et incertitudes durant ce voyage.

À l'instar d'autres récits orientaux, le récit est émaillé de contes, d'anecdotes, de paroles de saints et de fous qui les accompagnent. Un à un, ils abandonnent le voyage, chacun offrant une excuse, incapable de supporter le voyage. Chaque oiseau symbolise un comportement ou une faute. La tête de file est la huppe, le rossignol symbolise l'amant. Le perroquet est à la recherche de la fontaine de l'immortalité, et non pas de Dieu. Le paon symbolise les « âmes perdues » qui ont fait alliance avec Satan.

Les oiseaux doivent traverser sept vallées pour trouver Simurgh, qui sont autant d'étapes par lesquelles les soufis doivent passer pour atteindre la vraie nature de Dieu : *Talab* (recherche, demande) ; *Ishq* (amour) ; *Ma'refat* (connaissance) ; *Isteghnâ* (détachement - se suffire à soi-même) ; *Tawhid* (unicité de Dieu) ; *Hayrat* (stupéfaction) ; *Faqr et Fana* (pauvreté et extinction de l'égo).

Comme les oiseaux réalisent la vérité, ils doivent ensuite se rendre à la station de *Baqa* (subsistance de l'homme en Dieu — fait suite *fana*) qui se situe au sommet du mont Qaf. À la fin de leur quête, ils découvrent leur « moi profond ».

Les soufis craignaient toujours la condamnation des penseurs sunnites qui assimileraient le mysticisme soufi à toute idée de fusion mystique entre l'homme et Dieu. L'oiseau revenant sur terre est le symbole de la trilogie Qaf-Tuba-Simurgh : *Qaf* est la montagne, douée de capacité de réaction à la détérioration par les hommes et de mouvements ; *Tuba* est la niche écologique de l'être humain, retour nécessaire vers une prise de conscience de son environnement ; *Simurgh* est l'oiseau royal par lequel la vie continue sur Terre, symbole des êtres aériens ailés, anges ou élévations.

L'oiseau symbolise l'homme, imparfait, capable de s'élever spirituellement mais devant revenir aux choses matérielles.



<sup>6</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Conf%C3%A9rence\\_des\\_oiseaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Conf%C3%A9rence_des_oiseaux)

## Les oiseaux dans le culte chinois

Plutôt que d'utiliser le terme « culte » pour ce chapitre je devrais plutôt utiliser l'expression « la Mythologie », car il ne s'agit pas d'une religion ou d'une confession, mais plutôt d'un mythe.



Le phénix<sup>7</sup>, oiseau mythique, paré de vertus extraordinaires, est, comme le dragon, un élément essentiel de la culture chinoise, sa perfection est telle qu'il n'en existe qu'un seul, il n'a pas de descendant, il règne sur tous les oiseaux mais il est le plus doux et le plus sage d'entre eux. Il est l'emblème de l'impératrice comme le dragon celui de l'empereur. Il contribue à l'équilibre du yin et du yang, installant ainsi l'harmonie, la paix et la prospérité. Rien d'étonnant à ce que son image, si présente dans le pays tout entier, habite le cœur et l'esprit de tous les Chinois.

Il est à noter que le phénix, l'oiseau légendaire et emblématique chinois, a une histoire très différente du phénix occidental, qui renaît de ses cendres, bien qu'en Chine aussi il ait un lien avec le feu, un des cinq éléments, puisque c'est l'esprit du feu qui l'anime.

Le corbeau dans la mythologie de l'ancienne Chine<sup>8</sup>

S'il occupe une place centrale dans les mythologies d'Asie septentrionale et d'Amérique du Nord, le corbeau ne paraît pas jouir dans les textes de la Chine ancienne de cette même position honorifique. Pourtant, l'image qu'en donnent les fresques tombales de l'Antiquité (au centre du soleil ou au faite de

<sup>7</sup> <https://www.lentre-deux.com/?b=31#:~:text=Il%20est%20C3%A0%20noter%20que,du%20feu%20qui%20l'anime>

<sup>8</sup> [https://www.persee.fr/doc/rhr\\_0035-1423\\_1984\\_num\\_201\\_3\\_4312](https://www.persee.fr/doc/rhr_0035-1423_1984_num_201_3_4312)

l'arbre du monde) laisse envisager l'hypothèse d'un rôle déterminant dans l'antique cosmogonie de ce peuple.



Photo : Ghislaine Boulet

Cet oiseau est présenté comme méprisable parce que charognard. La contradiction n'est vraisemblablement qu'apparente, car le goût du corbeau pour les cadavres en fait un animal probablement psychopompe, plus apte qu'aucun autre à mener les âmes au ciel. Il est possible que le culte du corbeau, s'il s'est perpétué en Asie septentrionale chez des peuples sans écriture, ait disparu en Chine assez rapidement, sans doute sous les coups de la révolution confucéenne antispirituelle.

Symbole de mort et de lumière, **oiseau** des ténèbres et du soleil, charognard et porteur de gloire, le corbeau est une étrange énigme des anciens mythes.



### Le symbolisme des oiseaux dans la culture chinoise

Le symbolisme des oiseaux a une histoire riche dans la culture chinoise, les oiseaux étant considérés comme des créatures de bon augure qui apportent chance et énergie positive. Différentes espèces d'oiseaux représentent diverses qualités et vertus, et leur présence est censée apporter chance et prospérité.

L'un des oiseaux les plus vénérés de la culture chinoise est le phénix. Le phénix est considéré comme un symbole d'immortalité, de résurrection et de renouveau. Il est associé à l'élément feu et est considéré comme porteur de bonne fortune et de prospérité.



Un autre oiseau important dans le symbolisme chinois est la grue. La grue est considérée comme un symbole de longévité, de sagesse et de grâce. Sa nature élégante et douce est admirée et elle est souvent représentée dans l'art et la littérature chinoise comme une représentation d'un caractère moral élevé et de la paix intérieure.

**Dans la culture chinoise, le symbolisme des oiseaux s'étend au-delà d'espèces spécifiques pour inclure des concepts plus larges tels que l'équilibre yin et yang.** Les oiseaux qui volent haut dans le ciel sont associés à l'énergie yang, représentant la masculinité, la force et l'ambition. D'un autre côté, les oiseaux qui habitent sur le sol ou dans l'eau sont associés à l'énergie yin, représentant la féminité, l'éducation et l'intuition.